

Djihad à Rennes, lors de la soirée Halloween



Une nouvelle pièce du puzzle s'est ajoutée hier soir aux prémices de guerre civile que connaîtra la France. Inéluctablement, le djihad ordinaire et quotidien de nos banlieues gangrène le pays de l'intérieur. Les journalistes semblent s'être passé le mot : non madame, il ne s'agit pas d'émeutes en rapport avec la fête de la Toussaint (oh, le gros mot), mais simplement d'une fête d'Halloween ayant dérapé sans explication.

Le Parisien : Rennes : heurts et affrontements avec la police lors de la nuit d'Halloween

Le Point : Un Halloween sous le signe de la violence à Rennes

Le Télégramme : La nuit d'Halloween vire à l'émeute urbaine

Ouest-France : Rennes. La nuit d'Halloween vire aux affrontements urbains

Le Dauphiné Libéré : Rennes : la nuit d'Halloween vire à l'émeute urbaine

Voitures et poubelles incendiées, mobilier urbain détruit, pompiers caillassés, affrontements avec les forces de l'ordre. Il y a comme un air de Zyed et Bouna dans tout cela, remake de 2005 avec les barbes un peu plus longues. A chaque Toussaint, désormais, ils pisseront sur les tombes et la mémoire de nos morts. Après les attentats des fêtes de Noël et du 14 juillet, les incendies traditionnels du 1er de l'an, il fallait bien faire dans l'innovation.

Mais ne vous trompez pas, ce n'est pas « Halloween » qui a dégénéré mais des dégénérés islamistes qui, une nouvelle fois, s'attaquent à notre société, à nos coutumes, à nos traditions et désormais à nos fêtes religieuses.

Les petits « scouts-djihadistes » se sont probablement organisés à l'avance, quelques SMS et le tour était joué. On va leur cramer leur race ce soir. Et si en plus on peut lâcher quelques pavés sur la gueule de la flicaille ou des pompiers, alors pourquoi se priver ?

Ce terrorisme de basse intensité, moins spectaculaire et meurtrier que les attentats de masse n'en est pas moins dangereux. La faune des cités issue de l'immigration et partisane du grand remplacement exerce un travail de sape qui fait plier un pays qui a totalement renoncé à assurer la sécurité de ses citoyens. Vols, trafics en tout genre, agressions et harcèlement des français de souche et des représentants de l'Etat, voilà ce qui va conduire à l'implosion de notre société.

Il est loin le temps jadis quand le terme banlieue désignait l'étendue de terre où la loi seigneuriale s'exerçait. Une police qu'on respecte est une police qu'on craint. Une police qu'on craint est une police qui peut riposter à balles réelles sans craindre la garde à vue immédiate et l'emprisonnement.

Si les choses n'évoluent pas, nous verrons se former des milices qui prendront les choses en main et elles ne feront pas dans la dentelle. A moins qu'un homme providentiel de l'armée tente l'impensable quand les conditions s'y prêteront... Nous n'en sommes peut-être plus très loin, la mèche a déjà bien brûlé.

Charles Marteau